

# TRUST IN ARLON

## L'actualité du Frenchy Rock à nos portes

« Trust » est venu, un millier de personnes ont vu, Bernie et sa bande ont-ils convaincu ?

Arlon, vendredi 9 mai, hall polyvalent, soleil couchant, ils arrivent : cheveux au vent, baskets au pied, boucles aux oreilles, cigarettes au bec, écharpes effilées autour du cou, jeans au..., sur le dos : veston déginglé, tee-shirt « AC/DC », parka, des trucs en coton « Made in India », blouson de cuir, quelques rockers aussi avec les cheveux gominés ou la mèche à la Elvis, des motards, un maximum de voitures immatriculées en France.

Ils seront un millier, « teenagers » pour la plupart, à poireauter une heure durant, leur billet en poche pour le concert de « Trust », devant le hall polyvalent de la ville d'Arlon.

Vers 20 h 35, les portes du hall se sont ouvertes. La porte s'est ouverte et les autres, vitrées, ont cédé à la pression de cette petite marée humaine ! La prochaine fois, les organisateurs penseront à placer des barrières de protection devant les parois vitrées du goulot d'étranglement...

Des barrières de protection, il y en avait devant la scène et il fallut donner du coude pour se hisser aux premières loges. Sur la scène une

bulldozer « Trust » se mit en marche, partant à l'assaut du métro-boulot-dodo : « Tu bosses toute ta vie pour payer ta pierre tombale ».

Le ton était donné : « Antisocial » est le hit, le cheval de bataille (45 tours) de leur second 33 tours (« Répression »). On était là aussi pour vendre une marchandise fraîchement sortie des presses des multinationales du disque. D'ailleurs, le concert arlonais de « Trust » entrait dans le cadre d'une tournée de promotion à travers l'Europe mise sur pied par C.B.S. Face A et face B : on eut droit à tout le dernier 33 tours. Il fallut attendre la fin du concert et les nombreux rappels pour entendre des bribes du premier 33 : « Elite » et compagnie, du vieux blues et du « AC/DC » (leurs maîtres à penser anglo-saxons).

Côté musique, même politique : Nono, Vivi et Jeannot s'en tenaient très fort à ce qui avait été couché sur vinyl en studio quelques mois auparavant. Pas d'envolées « rock n'rollesques ». Pas de quoi faire un « livre » (disque enregistré en public) digne de ce nom. Même que Nono et sa guitare rythmo-solo ont quelque peu saboté à mon goût « Saumur », un blues pourtant marquant ! Dommage. Leur hard rock a quand même de quoi séduire. Il a les défauts de ses qualités. C'est très

### Une manif entrée payante : pas sûr !

Parlant de Mesrine : « Je ne veux pas le juger, je ne veux pas le glorifier... Sois fier de ta police, elle a exécuté... Je chante pour un homme avec respect ».

Parlant de la justice, de la taule et des taulards : « C'est dans tes prisons qu'on fabrique le crime... Crois-le, la main tendue vaut mieux que les chaînes. Surtout quand tu es gosse, tu apprends vite la haine... Le crime est glorifié au son de la « Marseillaise »... L'homme qui franchit les portes d'une prison en reste marqué à vie, quoi qu'il fasse sur le chemin de la réinsertion sociale, la société est vindicative... T'estimes avoir payé, été humilié, comme ça, toute ta vie, tu seras poursuivi... Jusqu'à ta mort, prisonnier de ton passé ».

Côté actualité brûlante, il parle du « suicide » du ministre Boulain, de l'assassinat de Pierre Goldmann, de la psychiatrie en U.R.S.S., du printemps de Prague aussi, de Jim Jones, « prêtre à pognon », et des actes, de l'ayatollah Khomeiny : Monsieur Comédie « derrière le vieux croyant se cachait le tortion-

nez, vous, des démagogues qui remplissent des salles ne demandant 250 balles à l'entrée et des jeunes qui en redonnent 300 de plus pour se réécouter le discours des démagogues sur disque à la maison ? Et puis si la foule marchait à cette démagogie-là, peut-être qu'en France la gauche serait maintenant au pouvoir.

Y en a qui ont dit qu'ils avaient le gros cou. C'est vrai que la modestie n'a pas l'air de les étouffer. Ils sont Français, ne l'oublions pas nous autres Belges ! Nous sommes sur la scène et toi, tu es en bas, dans la salle (Bernie tutoie le public).

### « Téléphone » bientôt !

Voilà grosso modo ce que m'on inspiré ces deux heures de concert. On s'est éclaté, on s'est défoncé et on a rien cassé (hormis la porte vitrée à l'entrée, mais pour les raisons que vous savez). Chacun a regagné sagement ses pénates après le concert.

Croyez-moi, il y avait drôlement intérêt à bien se tenir.

On nous attendait au tournant...

Les mauvaises langues racontent qu'un mouvement de contestation s'amorce déjà chez les « tympan-